

**Thithinèn** : Ceux qui souffrent de la même maladie compatissent entre eux, ceux qui ont les mêmes soucis s'entraident. Proverbe chinois

**Hnying** : Dans quelle région de NC parle-t-on le Xaraguré ?

**La rédaction** : Il est 10h45 à l'horloge de l'ordi et dans ma tête sonne le départ de Hnaci, il y a tout juste une semaine. Je me mis à penser très fort à la famille comme pour faire une fixation sur son départ. Revient alors la phrase d'Alexandre avec qui j'ai échangé quelques paroles dans la journée: « C'est la vie ! » Et comme une vrille, ma pensée tourna brusquement vers d'autres personnes qui ont vécu la même histoire et l'expérience de Tchabac\*, un élève de Géme de Tiéta vint se poser en écran devant mes paupières. Il a perdu ses parents, les deux. La juste mesure ! J'acquiesçai. Je compris qu'il me fallait pressamment me relever de ce deuil. Merci à celles et ceux qui m'ont témoigné de leur sympathie.

La réponse du fiston, l'historien Jean-Krist, est une réponse aux propos sur la réforme du mariage que j'ai faits paraître dans le journal. Drehu est en pleine mutation. Beaucoup d'autres personnes réfléchissent sur le sujet. J'espère que nos autorités arriveront un jour à prendre les bonnes mesures et à mettre tout le monde d'accord. Je parle de la réforme du pays Drehu mais la question se situe aussi à l'échelle du pays. Maintenant j'embrace sur la question de l'éducation. Question ouverte.

Bonne lecture et bonne réflexion. Wws

## Ma iesojë Le parking du souvenir

Il pleut ce soir quand Lohia sort du grand magasin. Une voiture rouge attire irrésistiblement son regard parce qu'elle est garée un peu à l'écart dans le parking. Il se sent soudain attiré vers elle. Des yeux l'observent de l'intérieur. Il les sent. Le regard pèse fort sur tout son être. La femme, assise à côté du conducteur, s'efforce d'articuler sa voix pour le haler. Puis renonce et lui sourit. Un sourire qui l'invite à se rapprocher un peu plus de la voiture. Il va jusqu'à elle. Elle est là, assise à l'intérieur. Elle pleure désormais. Lohia ne saisit pas bien ce qui lui arrive car le visage ne lui parle guère. Ce visage se mêle à d'autres qui s'enchevêtrent dans son crâne. Doris ? Bernadette ? Jessy ? Qui sait ? Quel nom coller à cette figure que les pleurs froncent ? Il est vrai qu'il a un peu oublié le pays depuis qu'il est parti faire

ses études universitaires en Métropole. Ses cheveux ont beaucoup poussé, ils sont très longs maintenant, il a un autre style. La dame, sûrement se trompe de personne. Il veut partir mais elle a déjà saisi sa main pour ne plus le laisser. Elle s'y accroche. Elle pleure de tout son corps, par petits soubresauts. Lui, il reste planté là, le regard vide. Il ne sait plus où se mettre. Embarrassé. Alors il s'accroupit pour dévisager le conducteur sur son siège. Il espère de lui quelques indices sur l'identité de la jeune femme.

Mais celui-ci de la tête lui adresse seulement un signe de bienvenue, rien de plus.

Enfin, la dame arrête de pleurer, elle lui lâche la main. Désespéré, il la pose, inutile, sur le capot de la

voiture. Accoudé maintenant, il suit les gestes difficiles de la dame qui peine à soulever le manche du blouson qui recouvre son bras gauche.

Le conducteur lui donne un coup de main. Dans la pénombre de

l'habitacle, Lohia ne peut pas lire ce que la femme veut lui faire voir sur son bras.

Le conducteur allume la lampe intérieure de la voiture.

Un tatouage bleui par la lumière, s'étale sur le bras que la dame lui tend.

« Eléonore ! » S'écrie-t-il, malgré lui.

Il est spontanément envahi par des sanglots. Il pleure. Eléonore aussi, elle pleure. La fille tant aimée en terminal B est devant lui, dans ce parking, à la tombée de la nuit. Il se souvient de lui avoir écrit de France. Ses lettres sont toujours restées sans réponse. Elles lui racontent son amour pour elle.

Mais elle ne pouvait plus lui répondre. Elle a eu un accident, elle est tombée d'un pont juste après son départ.

Ce soir, Eléonore est venue là, par hasard. Elle a simplement accepté la promenade proposée par son kiné. Et puis elle l'a vu. Lui, Lohia, celui qui a tatoué le bras de ses 17 ans. Celui qu'elle n'a jamais cessé d'aimer. Lohia est de nouveau là avec elle, mais il a déjà tout oublié.

H.L



## Ngazo e zöong

**B**ravo paps. Il faudrait qu'on se voit avec une équipe pour réfléchir et proposer notre réforme à nous. **Jean-Krist Ukeiwe**

**M**erci. Il faut continuer à labourer le champ de manioc, de tarots, et d'ignames pour que la récolte soit fructueuse. Bon courage mon petit frère. C'est toujours dans le ghetto qu'on boit la bonne soupe chaude qui fait du bien au coeur et au corps. Bonne journée et surtout bon courage. **Waheo Nemia**

**B**ozu Trop beau le texte sur

l'accouchement  
Merci. **Rachel Aucher**

**B**onjour, Merci en core une fois pour ce riche partage ! Je vais méditer sur vos écrits ainsi que sur la phrase de Gandhi : « Vous devez être le changement que vous voulez voir dans le monde »... Bien à vous. Bon wend ! **Alexane**

**O**leti Sewaw ! kola olongatine laka loi xölène ite hna pune qeneqajane ite hna ewekë mate hete thangane koi ate kapa me trongën it'ej... Tro pala kö asiej ngöne ite wenethëhmi së mate maja me ulili e cailo fawatine. Hnagëjë, Hnadro, etë me sinöe, Atr me öni aciati

jë ke kola löthe la ite hni nyipunie ti hnei trengre i fetresi anganyidre e koho hun 'asë. Ce tro ma ce trojë so kowe lola hune pein ne ihmimikeu... Kalo la trepe sil ceme ihmim hune la kau ka giris ngo ka troa iwesitrë so... lue trejine, treneköne... trefëne, tremapine. tremanone. Ame, enehila, tre kola meci la xötre atr hnei Éducation, tha hnei alekol kö me Kanabis, maine ketre ëjene me ketre ëjen. Kolo hi a meci hnei Education. Oleti Sww. **Lax Wejieme**

**B**onjour mon frère, Simplement te dire que j'ai bien reçu tes journaux sur mon adresse adjoint ; Merci beaucoup, Bonne soirée. **Monique Xujo.**

## Humeur : ... Histoire... révision.

Ben puisque tu dis que tu connais tant de chapitres d'histoire, aide-moi alors. Qui est Hitler ?



Euh ! Capitaine de l'équipe d'Allemagne de foot.

H.L

## Egeua !

Tu vois Goussène, y a certains humains qui ont honte de dire qu'ils descendent de notre race.

Mais moi j'ai honte de dire qu'ils descendent de notre espèce.



H.L

**Prière** : Je pense à Mme Dewe que je suis allé visiter jeudi des vacances. J'ai mis du temps pour retrouver la maison. Je ne m'en souvenais plus alors que je l'amenais de Do-Néva les vendredis quand elle enseignait là-bas au début des années 90. Moi, je débutais ma carrière à Nédavin. Dewe m'encourageait déjà à l'écriture. J'ai raconté tout ça à Waej. Elle se souvient sûrement.. Mon Dieu.

**Responsable de la publication:**  
Léopold Hnicipan  
hnicipanl@gmail.com